

## 1916 BRICOUT Henri Edmond Jean Baptiste

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Bricout  
 Prénoms Henri, Edmond  
 Grade 2<sup>e</sup> classe  
 Corps 37<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie  
 N° 6000 au Corps. — Cl. 1916  
 Matricule 17034 au Recrutement Seine 1<sup>er</sup> bureau  
 Mort pour la France le 5 juillet 1916  
 à Curlu (Somme)  
 Genre de mort tué à l'ennemi

Né le 12 juil 1896  
 à Cateau Département Nord  
 Arr. municipal (p. Paris et Lyon) }  
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le 14 septembre 1921  
 par le Tribunal de Lille  
 acte ou jugement transcrit le 20 octobre 1921  
 à Lille (Nord)  
 N° du registre d'état civil 2449/21  
1916/10/24  
 534-706-1021. [20432]

Né le 12 novembre 1896 à 23 heures à Le Cateau.

Profession Employé

Domicilié à Lille

Fils de Bricout Henri Charles, cultivateur, 35 ans (O1861).

Et de Crinon Céline Marie Josèphe, sans profession, 27 ans (O1869).

Domiciliés à Le Cateau, lieudit "La Ferme de Bohéries" qui est située, administrativement, à Reumont.

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement de la Seine, 1<sup>er</sup> Bureau

Matricule 6000 Classe 1916

Grade et corps Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 37<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 05 juillet 1916, à l'âge de 20 ans, à Curlu (Somme).

Transcription N° 2896 bis à Lille

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts Pas de nom sur le Monument aux Morts de Lille et pas d'inscription ailleurs.

Détail du service Pas de fiche disponible

### N° 2896 bis Acte de transcription de Décès de BRICOUT Henri

Le vingt octobre mil neuf cent vingt et un, à dix heures trente, Nous Louis Masson, Conseiller municipal de Lille, Officier de l'Etat civil par délégation, avons transcrit le jugement dont la teneur suit: Greffe du Tribunal civil de Lille du quatorze septembre mil neuf cent vingt un. Jugement déclaratif de décès militaire Bricout. Attendu qu'il résulte des pièces produites et des renseignements fournis au tribunal que le nommé Bricout Henri Edmond Jean Baptiste tué à l'ennemi à Curlu Somme, le cinq juillet mil neuf cent seize. Attendu qu'il échet de déclarer judiciairement son décès, par ces motifs le Tribunal déclare le décès de Bricout Henri Edmond Jean Baptiste né au Cateau le douze décembre mil huit cent quatre vingt seize de Henri Charles et de Céline Marie Joséphine Crinon, en son vivant employé demeurant à Lille, célibataire, soldat au trente septième d'infanterie, tué à l'ennemi à Curlu (Somme) le cinq juillet mil neuf cent seize. "Mort pour la France". Fixe la date présumée du décès au cinq juillet mil neuf cent seize. Dit que le présent jugement tiendra lieu d'acte de décès, qu'il sera en conséquence transcrit sur les registres de l'année courante de l'Etat civil de la Commune de Lille et que mention en sera faite sur les registres de l'Etat civil de la dite Commune pour l'année mil neuf cent seize, en marge de l'acte le plus voisin de la date du dit décès et à la table alphabétique de la dite année. Ainsi jugé et prononcé le quatorze septembre mil neuf cent vingt un en audience publique au Tribunal civil de l'Arrondissement de Lille, Département du Nord par Messieurs Leray Président, Bergier et Lambert Juges en présence de Monsieur Durand Substitut du Procureur de la République, assistés de Mr. Mascart commis greffier. Le Président, signé: Leray, le commis greffier, signé Mascart. Pour copie conforme. Suit la signature de l'Adjoint.

### Localisation du lieu du décès

Curlu Département de la Somme, Arrondissement de Péronne, Canton de Combles.

### Morts au même endroit

Le Cateau: Bricout Henri

### Etaient au même régiment

Le Cateau: Bricout Henri





### Historique et combats du 33<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1916

**En 1914** Casernement à Nancy, 22<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie, 11<sup>e</sup> Division d'Infanterie, 20<sup>e</sup> Corps d'Armée; Constitution en 1914: 3 bataillons; À la 11<sup>e</sup> DI d'août 1914 à déc.1916 puis à la 168<sup>e</sup> DI jusqu'en nov.1918; 3 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère verte.

**1914** Réchicourt-la-Petite (14/08); bataille de Morhange: Riche (19/08), Conthil, est de Pévange, Metz (20/08) (800 hommes hors de combat) Crévic (24/08), ferme de la Rochelle, Petite-Maix (jusqu'au 4/09) Maix (11/09); Picardie (19-60/09): combat de Chuignes, Dompierre, Mametz, Fricourt, combats de Gommecourt et d'Hébuterne (5 et 6/10); Bataille des Flandres (nov.-déc): Bixschoote (10-16/11), Langemarck, bois Triangulaire.

**1915** Flandres belges (jan.-avril): Langemarck, bois Triangulaire; Artois (avril-juil.): Neuville-Saint-Vaast, Maison-Blanche (9/05), cimetière de Neuville (11/05) (1070 hommes hors de combat) puis moulin de Neuville et ouvrage du Losange (16/06) (700 h. hors de combat); Lorraine (juil.-août); Bataille de Champagne (sept.-déc.): ouest de la ferme de Beauséjour, ravin de Marson, butte du Mesnil (25/09-06/10) (1050 h. hors de combat).

**1916** Lorraine (déc.1915-mars): Champenoux; Bataille de Verdun (mars-avril): Béthincourt, cote 304 (1000 h. hors de combat); Bataille de la Somme (juin-juil.): Curlu, tranchées Gallieni, du Vilebrequin, du Marais, Hem secteur de Maurepas (juil.-août); Somme (nov.-déc.): bois de St Pierre Waast.

**1917** Lorraine (janv.-mars): Omelmont; L'Aisne (mai): bois du Paradis, tranchée du Mat; Lorraine (juil.-oct.): Lay-Saint-Christophe, Bayon

**1918** Verdun (janv.-avril): Cumières, Les Caurettes, bois des Corbeaux; Flandres (mai-juin) : Le Kemmel, Monts des Cats; Marne (juil.): Le Breuil, Nesles, bois des Plans, bois et ferme des Savarts; Champagne (sept.-oct.): La Neuville, Courcy, bois Soulain, ferme Guerlet; Oise (oct.): sud de Noyon, Ribemont, Lucy, Courjumelles.

Bataille de la Somme :  
Curlu-Hem, vue  
d'ensemble d'une  
ancienne ligne de  
défense allemandes ►



Visé Paris n° 838 838 LA GRANDE GUERRE. — Bataille de la Somme. — Curlu-Hem.  
Vue d'ensemble d'une ancienne ligne de défenses allemandes. — A view of german defences — LL.

### JMO du 37<sup>e</sup> RI en 1916

Cote 26 N 612/10, pages 19 à 21.

#### Journée du 5 juillet 1916

Le 1<sup>er</sup> Lt Delestra est blessé à 8<sup>h</sup> par un éclat  
d'obus dans la tranchée entre Lutnow et Bulembourg.  
L'attaque de la 2<sup>e</sup> position allemande se déclenche  
à l'heure indiquée.  
1<sup>re</sup> 18<sup>h</sup>... La 1<sup>re</sup> Co<sup>te</sup> atteint à 7<sup>h</sup> 5 ses objectifs sans  
avoir reçu un coup de fusil. Tranchée des Cantha.

rides entre 371 et 380 et tranchée du Ginguembre à 380 en liaison à gauche avec le 2<sup>e</sup> B<sup>t</sup>.

La 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> atteint rapidement la tranchée des Godiches et aide la progression du 79<sup>e</sup> sur Heu, mais est arrêtée un certain temps à la carrière de Spau à cause du feu de Heu.

À 13<sup>h</sup>45, la 6<sup>e</sup> atteint la carrière en X et y fait 50 prisonniers. Le 79<sup>e</sup> achève l'occupation de Heu.

À 14<sup>h</sup>30, la 6<sup>e</sup> occupe la carrière en X et la tranchée des Godiches.

La 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> s'empare à H-2 du bois de Gimble et du boyau des Godiches. À 7<sup>h</sup>20, la 6<sup>e</sup> occupait ses objectifs assignés avec des pertes minimales après avoir fait plus de 200 prisonniers aux 23<sup>e</sup>, 88<sup>e</sup> et 156<sup>e</sup> Rgt allemands et pris une mitrailleuse.

La 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> à l'heure H part derrière la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup>, bouche un trou qui se produit entre la 6<sup>e</sup> de gauche du 2<sup>e</sup> B<sup>t</sup> et la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup>, entre 365 a et 378 a et gagne les Bautharides. Après le nettoyage des tranchées et la liaison établie, une section pousse par le Lauve qui fuit, va prendre pied au N et à l'E du bois de l'observation et s'empare des observateurs et du matériel d'un poste d'observation d'artillerie ennemie. Un petit poste est poussé à l'extrémité du Lauve.



qui peut avec mission d'établir une barricade, d'assurer la liaison entre bois de l'Observation et bois du Sommet et d'avoir des vues vers l'E et le N.E. La 6<sup>e</sup> organise la position conquise et se couvre pour la nuit par des petits postes au Sauve-qui-peut, au bois de l'Observation, à l'arbre fourchu. Ces postes sont en liaison à droite avec la 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, à gauche avec la 7<sup>e</sup>.

21.10.18. La 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> au moment de l'attaque est en réserve dans la carrière où elle est soumise à un violent bombardement.

5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> et 7<sup>e</sup> progression au pas et dans l'ordre le plus parfait ; la 6<sup>e</sup> s'avance dans un boyau ennemi au S. de la route de Peronne, où sa marche est entravée par : destruction incomplète du fil de fer, par le tir de l'infanterie et des mitrailleuses ennemies, par le tir trop court de notre artillerie. La 6<sup>e</sup> s'organise sur sa position et prolonge le boyau pour aller rejoindre la tranchée des Cautharides, bois du Sommet.

7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>. A 7 heures, la Compagnie débouche en 2 vagues, s'empare d'une mitrailleuse, fait plus de 200 prisonniers et occupe les tranchées du Gingembre jusqu'au Sauve-qui-peut, la tranchée des Cautharides, le boyau du Sauve-qui-peut et le bois du Sommet.

A 10 h., les Allemands attaquent à 365, mais sont repoussés à la grenade.

Le 1<sup>er</sup> Lt Garraud est tué d'une balle au cœur.  
5<sup>h</sup> 8<sup>mn</sup>. Le porte à l'attaque à 7<sup>h</sup> en 2 lignes :  
1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> sections en 1<sup>re</sup> ligne, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> en 2<sup>e</sup> ligne.

La 1<sup>re</sup> vague à 7<sup>h</sup> 58 atteint la tranchée du Gingembre où elle fait de nombreux prisonniers et avance sur les Cautharides où, malgré la résistance de l'ennemi, elle continue à avancer jusqu'au boyau du bois de la Pépinière. La 2<sup>e</sup> section est arrêtée devant les fils de fer des Cautharides ainsi que la 2<sup>e</sup> vague et y subit de lourdes pertes occasionnées par 2 mitrailleuses ennemies placées en 362.

Le 1<sup>er</sup> Lt Dubreuil est probablement tué? Le 3<sup>e</sup> Lt Baudet blessé. Le capitaine Berthe, avec 99<sup>h</sup> hommes, entouré par des forces supérieures, est fait prisonnier.

Vers 8<sup>h</sup> 15, les Allemands tentent une contre-attaque sur la gauche de la 6<sup>e</sup>, mais ils sont repoussés grâce au 3<sup>e</sup> Lt Joubin qui les prend de flanc du boyau de la Pépinière avec ses fusils mitrailleurs.  
A 10<sup>h</sup> la 6<sup>e</sup> occupe le carrefour 365, boyau 365-364.  
Vers 10<sup>h</sup>, un peloton de renfort de la 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> s'installe dans les Cautharides et le Gingembre. La 6<sup>e</sup> est



en liaison à droite avec la 7<sup>e</sup>, à gauche avec la 11<sup>e</sup>.

Le 30. 13<sup>h</sup> a envoyé en renfort

les 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> au 3. 10<sup>e</sup>

La 10. 8<sup>e</sup> au 1<sup>er</sup> 18<sup>e</sup>

La 122 B<sup>re</sup> occupe l'air.

La C.M.2 avait porté ses sections successivement dans les tranchées des bauxites et dans la petite tranchée bleue pour aider de ses feux la progression du 3<sup>e</sup> 15<sup>e</sup>.

la 1/2 C.M. 1 qui était restée en soutien est mise à la disposition du 1<sup>er</sup> B<sup>h</sup>.



Curlu, la rue principale en 1916

**Sources:** Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau

